

Dans cet ancien quartier où naquit Jean-Marie Cacou, cette place a reçu son nom. Ainsi au fil des âges, se perpétue la mémoire de Jean-Marie Cacou, gloire de la table parodienne.

Le mot « Cacou » désigne aujourd'hui, aussi bien le parodien de souche que le gâteau aux cerises que nous célébrons dans notre confrérie et que vous dégusterez tout à l'heure.

*Son origine très ancienne rappelle le patronyme d'un bienfaiteur de notre ville : **Lucas Coup** qui naquit en l'an de grâce 1324.*

C'était un garçon solide et intelligent, dit la chronique, plein de vitalité, il atteignait sa 23^{ème} année en 1347 lorsque se déclara la terrible épidémie de peste noir qui étendit ses ravages sur Paray.

Seuls Lucas Coup et sa digne épouse, la Glaudine échappèrent par miracle à ce terrible fléau !

Au lieu de se laisser aller au désespoir, dans un bel élan d'optimisme, ils décidèrent de repeupler la ville devenue déserte.

Et c'est ainsi que Lucas, vaillamment et avec obstination, agrandit sa famille et recréa, avec ses enfants, petits enfants et tous ses descendants la population de notre brave cité.

Quand Lucas mourut à 91 ans le Roi Charles VI voulut connaître la vie de ce vaillant parodien, et sur l'ordre du Duc, le Grand Bailly de Bourgogne alla tout exprès à Paris exposer le « Cas Coup ». Depuis ce jour, tous les parodiens furent désormais qualifiés de « Cacous » et le fils aîné de Lucas reçut le premier, le nom maintenu célèbre et illustre de JEAN-MARIE CACOU.

La tradition orale a soigneusement gardé au fil des siècles le souvenir des paroles, des maximes et des exploits les plus remarquables que Jean-Marie et ses descendants réalisèrent.